

LE PREMIER ROMAN DE JOSE MOSELLI

par J. Van Herp

(article paru dans *Désiré* 2° série, n°31, 1er trimestre 1981)

Au temps où Marabout publiait "La Fin d'Illa" et "La Guerre des Océans", la sœur de José Moselli, qui devait avoir alors près de 90 ans, écrivit à la Maison, à la fois pour donner quelques précisions sur son frère que pour soumettre quelques textes encore inédits.

De son frère, elle nous apprit qu'il était fils de banquier et qu'il travailla dans la banque. On pouvait s'en douter : non seulement les banques, en tant que lieu de l'action, jouent un rôle certain - voir "W...vert.." et "Létio-Moussi" - mais également les tractations des banquiers, les escroqueries à l'assurance, la baraterie, les lancements de sociétés parfois farfelues(1).

Et ce n'est pas un profane qui, dans "La Montagne des Dieux", aurait eu l'idée d'une souscription composée de 20 000 actions, dont 100 actions A ayant chacune 100 voix, et le reste, les actions B, devant se mettre à 100 pour avoir une voix, ce qui permettait de posséder la maîtrise de l'affaire avec un capital minime.

Il aurait fait la marine pour "ennuyer" sa famille, mais, après trois ans de navigation, il se serait "rangé", travaillant à Alexandrie, puis sur la côte d'Azur, après avoir résidé au Brésil.

Il possédait bien le brevet de capitaine au long cours et avait servi, en tant qu'officier de pont, sur un paquebot faisant Marseille-Yokohama. Aucun doute là-dessus : le manuscrit complet, qui était proposé, relatant un tel voyage : un aller-retour Marseille-Japon. Que dire de ce roman ? D'abord qu'il révèle, à la lecture du manuscrit, un Moselli dessinateur.

En regard du texte, se trouvent les portraits à la plume des divers personnages. Et ces croquis sont fort bien venus. Pour le reste, Moselli a subi l'influence de deux auteurs bien oubliés :

Diraison-Seyler, auteur des "Maritimes" et Jean Bosc avec le "Vice Marin". Nous avons un roman gris, presque une chronique de la vie à bord du paquebot, les rivalités mesquines entre les officiers, les ports d'Orient qui ne sont qu'escales à charbon :

tout pittoresque semble gommé, anéanti par les obligations de la navigation des long-courriers.

Cependant, on trouvait la peinture d'un port, de son atmosphère particulière, parfois en trois phrases grises, qui n'étaient pas sans rappeler la manière de Simenon exotique. Cela sentait les détails observés, les souvenirs frais encore, mais surtout le roman nous apparaîtrait singulièrement audacieux, encore en ce temps pourtant déjà bien au fait.

Moselli ne courait visiblement pas encore la carrière d'auteur pour la jeunesse. Car enfin, si le paquebot échoue, de nuit, sur les côtes d'Indochine, c'est que l'officier de pont était trop occupé à peloter le jeune novice, qu'à surveiller l'état de la mer. Jeune novice que l'auteur croque comme un joli blondinet, fort joli mais pas efféminé, et que se disputent sournoisement deux des officiers du bord. A l'époque, et durant quelques années, le public fut assez friand de telles intrigues. Cela semblait une obligation dans la vie maritime. Outre son audace le roman était trop court et demeura en cartons.

Qu'est devenu le manuscrit ? Il fut renvoyé à l'agence Maurice Renault et j'ai, depuis, vainement essayé de le retrouver. Sans doute est-il retourné à la sœur de Moselli.

Il est à craindre, vu son âge, qu'elle soit morte depuis. Peut-être des lecteurs de "Désiré" pourraient-ils en retrouver la trace ? (2). Il serait intéressant, je crois, de le publier à quelques exemplaires.

Ce qui est faisable de nos jours, grâce à la photocopie. Et je pourrais même, vu le bon marché de la photocopie, ici en Belgique, reproduire les illustrations de Moselli.

C'est une idée que je lance. Je crois qu'il vaut la peine qu'on y réfléchisse car il serait regrettable, pour ses amis, de perdre ainsi toute trace de cet ouvrage.

(1) "La Dayak Treasure Company" - Romans ou nouvelles "banquaires" de Moselli : "Les conquérants de l'Abîme", "La Dernière Affaire d'Alexandre Bullen", "La Montagne des Dieux" et passim, "Le Totem de l'Homme Mort",...

(2) Des lecteurs de "Désiré" habitant Marseille ou la région. L'adresse que nous avions était : Toussaint Léandri, 24 Parc Drommel, Marseille.